

CULTURE THÉÂTRE DE RUE

La thématique du génocide rwandais s'invite au festival Furies

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE Dès aujourd'hui, la ville va vibrer durant six jours au rythme des artistes circassiens, acrobates, danseurs et de leurs spectacles intimistes, dérangeants, bondissants et questionnants. Des sujets profonds et des surprises sont au programme.



Le spectacle « Tout dépend du nombre de vaches », créé en 2020 met en scène un jeune garçon de 11 ans, Hadi, qui peine à comprendre ce qu'il lui arrive dans son pays en proie au génocide.

À SAVOIR

- **Furies**, le festival de théâtre de rue et de cirque, se tient du 13 au 18 septembre à Châlons, au jard, cité Tirlot, place des quatre Frères Aymon, à Chanzy...
- **Le festival** est gratuit sauf pour deux représentations.
- **Trois concerts** auront lieu au Grand jard, à 22 h 30, les 16, 17 et 18 septembre, ainsi qu'une exposition de photos.

SOPHIE UGHETTO

Pour être bien aux faits de ce qu'il se passera du 13 au 18 septembre dans les rues, sur les places et dans les jardins de Châlons, voici trois choses à savoir :

1 LE RWANDA. UN SUJET D'ÉTUDE POUR DEUX COMPAGNIES

La thématique du génocide rwandais a mobilisé deux compagnies d'ar-

tistes qui se sont plongées dans ce sujet noir, mais profond et qu'elles ont su explorer à leur manière, en s'engageant pleinement dans l'histoire de ce conflit sombre et de ses montagnes de documents à compiler.

Dalila Boitaud Mazaudier, de la compagnie Uz et Coutumes a fait du Rwanda et du génocide son sujet d'étude et de spectacle

Le premier, celui d'Azimuts, s'intitule Doliba. Il est produit à partir du roman d'Eugène Ebodé, *Souveraine magnifique*, paru chez Gallimard. Son résultat est une création bâtie en 2021 d'une durée d'une heure trente. Elle sera visible au Grand jard. « Suite au génocide des Tutsis au Rwanda, la compagnie Azimuts vous propose de participer à une Gacaca (tribunal populaire) d'un génocidaire, Modeste

Constellation, jugé pour le meurtre de ses voisins pendant le génocide, renseigne le guide papier du festival. Ce spectacle librement adapté du roman de Souveraine Magnifique s'attache à évoquer la question de la justice, de la réconciliation, de la reconstruction et de l'échange au sein d'une société victime d'un traumatisme, le tout par une mise en scène interactive. » Le spectacle a lieu les 13 et 14 septembre à 21h 30 (gratuit).

Le Rwanda a aussi captivé la compagnie Uz et Coutumes. Son spectacle *Tout dépend du nombre de vaches* créé en 2020 met en scène un jeune garçon de 11 ans, Hadi, qui peine à comprendre ce qu'il lui arrive dans son pays en proie au génocide. Dalila Boitaud Mazaudier, qui a écrit le spectacle, et a fondé en 2002 la compagnie, travaille entre la France et le Rwanda dans le cadre d'un vaste projet artistique et mémoriel, « afin de transmettre l'histoire du génocide perpétré contre les Tutsis du Rwanda en 1994, avec l'art théâtral comme outil principal. »

2 DES CONCERTS ÉCLECTIQUES AU GRAND JARD

Trois concerts sont au programme. Les BBB pour Beat Beach Biche s'illustreront par du « R'n'B de terrain vague ». Ils disent avoir découvert le R'n'B il y a trois ans et avoir décidé de se lancer « corps et âme dans ce style musical pour le révolutionner. » Ils viennent de « Beyoncé, Rihanna, J-Lo, nous n'avons qu'une chose à vous dire : Sorry ! » Ce sera jeudi 16 septembre, à 22h30, au jard. The Summer Rebellion chante, quant à lui, la « crasse » et promet « de la fièvre et de l'accordéon postmoderne ». Leurs voix sont mêlées de « whisky et de graviers... » Le duo sera sur scène au Grand jard vendredi 17 septembre à 22 h 30. Enfin, le trio Grob, composé de Ronan, Cyril et Olivier viendra, toujours au Grand jard, avec sa batterie, sa contrebasse et sa guitare pour des sons à tendance garage/psychobilly, influencé par Tom Waits ou Nick Cave. Leurs textes en français ou en anglais sont joyeux et noirs, sensuels et punk, avec un brin de vaudou. Avec

tout ça, il paraît que vous aurez envie de danser ! Ce sera le 18 septembre à 22 h 30 au Grand jard.

3 UNE SURPRISE DE TAILLE DANS UN LIEU TENU SECRET

La surprise vient de la compagnie Kamtchatka présente dans un lieu secret les 16, 17 et 18 septembre à 20 h 30, pour leur « voyage au cœur de la nuit à la recherche de notre humanité, plongé dans le surréalisme et l'absurde, en chemin vers l'espoir », à la nuit tombée donc. Le parcours s'effectue sur terrain accidenté. Il n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Il faut venir avec des chaussures de marche et des vêtements chauds. La compagnie est un « collectif d'artistes de différentes nationalités provenant d'horizons artistiques distincts. Ses membres se sont rencontrés à Barcelone en 2006 et démarrent ensemble un travail d'improvisation en rue et une recherche au long cours autour des migrations humaines. » Toutes les infos sont à retrouver sur le Facebook des Furies. ■